

UN MARATHON CULTUREL...

LA DYNAMIQUE DU BLAIREAU par Alain Bressy

Ancien magistrat et «blaireau» résistant, Alain Bressy se met en scène pour décrypter la justice, un monde complexe, mal aimé et qui va mal. Tout au long de sa carrière, il est intervenu, que ce soit dans les écoles primaires ou en fac, pour expliquer les rouages de la justice. Mais à la démarche pédagogique initiale se sont greffés peu à peu des messages d'inquiétude et de colère qui l'ont poussés sur scène. Cette fois-ci ce ne sont pas une mais trois Conférences-Spectacles traitant des violences faites à la cohésion sociale qui vous sont proposés dans 3 lieux libres et indépendants : le café associatif les Thétards de Périgueux, le Café Associatif de Léguillac de Cercles et Le Café'Pluche café associatif de Comberanche et Épeluche. Voici, raconté par Alain Bressy lui-même, la genèse de ce projet.



tête rayée de noir au blanc pour être ainsi traité alors que ses congénères européens ou asiatiques sont fêtés avec esprit ? Selon Alphonse Allais, le blaireau était signe de non-conformisme, d'indépendance, d'humour et de critique sarcastique des Autorités, locales ou nationales...

« Cela fait longtemps, très longtemps déjà que l'animateur culturel que je croyais être et l'agitateur d'idées que j'ai toujours été - magistrat de surcroît - ont utilisé l'image totémique du blaireau : animal généreux et ingénieux, ludique et rebelle mais beauf, ringard, tocard, nullard pour la société moderne. Quel crime a commis ce mammifère à la

Ce glissement de sens m'a fait comprendre que les Français, que le Général de Gaulle avait traités de veaux en raison de la mollesse de leurs réactions, étaient tous devenus ... des blaireaux.

Alors, j'ai pris le masque du blaireau et, en son nom, j'ai battu les campagnes avec des événements-spectacles pour résister au sort cruel et méprisant que les

...3 CAFÉS ASSOCIATIFS



«Le Droit se meurt» a été conçu et présenté dès 2011

Pouvoirs réservent de nos jours aux citoyens-blaireaux.

En 2011, écoeuré par la quasi-confiscation de certains de nos droits du quotidien réalisée silencieusement par la classe politique, j'ai imaginé une conférence « Le Droit se Meurt » dont la théâtralité permet au public d'entrer facilement dans le monde, dans l'histoire du droit et de la justice pour mieux comprendre le désastre actuel. Perdre un droit, c'est à la fois abandonner un peu de sa liberté mais aussi découvrir qu'on ne sera plus défendu. Dès lors, la peur de l'avenir, la peur de l'autre

s'installent et le ciment de toute société - la cohésion sociale - s'effrite pour faire place à l'extrême ou à la désillusion. C'est pourquoi Citoyen-Blaireau, solidaire par nature, se rebiffe au fond des bois.

Un soir, un groupe m'attend à la sortie du théâtre. Il est question d'une invitation à jouer dans un café associatif, le Café Pluche, niché au sein d'une commune au nom inconnu Comberanche et Épeluche, là encore au fond des bois... Et il n'est pas le seul, il y a Léguillac de Cercles avec Lézidéfuz et puis une ville, Périgueux, avec les Thétards.

Je découvre alors ces drôles de cafetiers qui, librement, sans influence souterraine, réunissent des gens de tous horizons, resuscitent des lieux de rencontre, organisent des moments de vie culturelle et citoyenne. Et tissent, retissent du lien comme un pansement à ma cohésion



Décors évolutif de Marcel Ninot Pajot - Peintre

UN MARATHON CULTUREL...

sociale explosée. Ils m'ont tellement mis le feu qu'ils me donnent envie de faire le feu : je leur propose un coup de sang, un marathon culturel : le blaireau dans tous ses états se reconnaît dans ces terriers associatifs et il veut qu'on en parle.

Et cela donne le festival de novembre avec trois conférences-spectacles qui parlent des violences faites à la cohésion sociale.

ACTE 1 : le 11 novembre à Léguillac
«Je mens donc Je suis» ou l'histoire d'un homme de Loi qui découvre que les mensonges, qui font naturellement partie de son quotidien professionnel, vont bien au-delà et gangrènent toute une société jusqu'à devenir, dans le même temps et dans le même espace, à la fois un signe de réussite sociale et celui de la justification du désespoir.



ACTE 2 : le 13 novembre à Périgueux
«Autobiographie d'un Blaireau» où Citoyen-Blaireau raconte comment d'homme, il est devenu blaireau puis Citoyen-Blaireau pour mieux illustrer les méfaits des Pouvoirs et chanter la revanche des terriers.

ACTE 3 : le 14 novembre
À Comberanche et Épeluche
«Le Droit se Meurt» >>

Alain BRESSY

PROGRAMME

Mercredi 11 Novembre 2015

À 20h30 au Café Associatif de Léguillac

«Je mens donc Je suis»

Tarifs : entrée au chapeau

Infos : 05 53 91 58 45

Vendredi 13 Novembre 2015

À 20h30 au Café Les ThéTards

7 rue de la bride à Périgueux

«Autobiographie d'un blaireau»

Tarifs : prix libre

Infos : 05 24 13 50 33

Samedi 14 Novembre 2015

À 20h30 au café associatif Le Café Pluche

«Le Droit se meurt»

Tarifs : adhérents 6 €, non-adhérents 8 €

Infos : 06 12 92 95 23